

# LOUIS BRICARD

par lui-même

## QUELQUES REPÈRES... à partir d'extraits d'articles de presse

Indépendance et éclectisme sont les deux qualités qui ont rythmé la carrière de Louis Bricard et qui, tel un leitmotiv, ont influencé ce capitaine au long cours...

Né à La Tourlandry près de Cholet dans le Maine et Loire et après des études à Orveau (près de Segré) et à l'Université d'Angers, il est nommé en 1958 professeur au Collège de Combrée (près de Segré) où il assure des cours en sixième, cinquième et quatrième durant l'année scolaire 1958/1959 et l'année scolaire 1959/1960. Après son service militaire comme professeur à l'Ecole Militaire Préparatoire des Andelys puis ensuite en Algérie, il revient au Collège de Combrée comme professeur durant l'année scolaire 1962/1963. Il garde de ces passages à Combrée un excellent souvenir : *"En consultant avec émotion les différentes photos de classe de ces années, je me souviens de la plupart des élèves que j'ai eus dans les différentes classes. Certains, en découvrant mes différentes aventures professionnelles, m'ont écrit, parfois très longtemps après mon passage à Combrée et cela m'a beaucoup touché."*

C'est durant ces années passées au Collège de Combrée qu'il crée avec le Père Joseph Germon la Troupe Scoute du collège : "Troupe Maréchal Leclerc - 1<sup>ère</sup> Combrée" baptisée par Madame de Bodard, sœur du Maréchal Leclerc.

Dès sa fondation la Troupe Scoute a élu domicile à l'ancien lavoir et l'aménagement exemplaire, pratique et esthétique fait alors souvent l'objet de photos dans la presse.

Dès son démarrage, la vie de la 1<sup>ère</sup> Combrée est alors marquée par de grands moments et de belles aventures : des camps comme celui de Saint Jean Pied de Port, des opérations comme "Bois Dormant" ou "Toile d'araignée", un Jamboree dans la Plaine de Marathon en Grèce, des initiatives originales comme la création de "La Taupe", un groupe issu de la Troupe 1<sup>ère</sup> Combrée qui se spécialise dans les recherches souterraines et la restauration de monuments du secteur...

Mais ce succès à la tête de la Troupe 1<sup>ère</sup> Combrée attire l'attention des instances nationales du scoutisme qui confient à Louis Bricard la responsabilité du Scoutisme sur l'ensemble de la Région Loire Océan. C'est au cours de son mandat auprès des Scouts de France qu'il fait connaissance avec un groupe de chanteuses angevines "Les Collégiennes de la Chanson" dont il prend en charge le management (disques, concerts, tournées en France et à l'étranger...). Il fera alors rencontrer "Les Collégiennes de la Chanson" avec "Les Ephémères", groupe de chanteurs initié par le Père Jean Baril au Collège de Combrée.

Fort de ce premier succès avec "Les Collégiennes de la Chanson", il ne tarde pas à s'investir totalement dans le monde musical. Il entre d'abord chez DMF (Disques Microsillons Français) et ensuite aux Disques SM en 1968 où au cours de neuf années il assure toutes les fonctions de l'Edition Phonographique. Il y développe une production importante de disques religieux (collections de redécouverte du grégorien, chants religieux et liturgiques avec Jo Akepsimas, Mannick, John Littleton, Maurice Debaisieux, Gaëtan de Courrèges, Jean Humenry, Raymond Fau...). Il y assure le lancement d'un label de disques pour enfants "Arc-en-ciel", des Editions Musicales SM et de la revue "Signes d'aujourd'hui".

Puis il décide de créer contre vents et marées sa propre société. Ainsi est née en fin 1977 AUVIDIS dont l'ambition initiale -produire un beau disque par mois- prend très vite de nouvelles proportions : afin de pouvoir faire vivre un réseau de distribution indépendant, il s'avère indispensable de développer la production et d'envisager la reprise de plusieurs labels.

C'est en 1985 que l'homme d'entreprise -qui très tôt a su associer ses convictions, l'art et les affaires- décide de donner une forte impulsion à AUVIDIS avec la reprise des catalogues ASTREE et VALOIS, reprise suivie par celle du catalogue UNIDISC et par l'acquisition de MONTAIGNE et de SILEX. Enfin la création du label consacré aux musiques de film TRAVELLING en 1991 -dont l'essor est rapide et important- lui permet d'aboutir à la mise en place de douze labels de production spécialisés dont l'image renforce l'identité d'AUVIDIS. Il est vrai que l'esprit et la stratégie d'entreprise sont toujours restés identiques : qualité, originalité, diversité, différence et audace... Ainsi plusieurs centaines de récompenses nationales et internationales viennent saluer un catalogue riche de près de trois mille références, reflet fidèle d'une politique artistique réelle et exigeante, d'une recherche de pureté optimale du son et d'une extrême attention portée aux nouvelles recherches musicologiques comme aux différentes tendances musicales du moment.

Parmi ses fers de lance, la musique de film tient une place de choix et AUVIDIS peut être fière d'avoir largement contribué à la relance d'un genre musical qui était sous-estimé : contre toute attente, les bandes originales du film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* et du film de Gérard Corbiau *Farinelli* atteignent le million d'exemplaires et bon nombre d'autres musiques de film -*Microcosmos, l'Accompagnatrice, Le Hussard sur le toit...*- reçoivent un accueil exceptionnel.

Fort de cette réussite, il se retire en 1999 en confiant l'apport artistique et créatif d'AUVIDIS à la construction de NAÏVE, nouvelle société multiculturelle indépendante française créée par Patrick Zelnik.

Mais durant toute sa carrière, il s'est engagé très fortement au service de la profession toute entière : il a été président du FCM (Fonds pour la Création Musicale), vice-président et président du SNEP (Syndicat National de l'Edition Phonographique), administrateur de la SCPP (Société Civile des Producteurs Phonographiques). C'est durant sa présidence de l'Association des Victoires de la Musique en 1984/1985 qu'ont été lancées sous son impulsion les Victoires de la Musique Classique dont il a assuré plus tard la présidence durant quatre ans de 2002 à 2005 pendant lesquels d'importantes actions ont été menées en faveur des jeunes artistes (Opération 1 000 000 de CD et 500 000 DVD...). Il a aussi été à l'initiative des Victoires du Jazz dont il a assuré la présidence durant deux années.

En 2003, Jean-Jacques Aillagon, Ministre de la Culture et de la Communication lui confie une mission de réflexion sur la musique classique. Rendues en décembre 2003 et sur le fondement d'une analyse détaillée de la situation, les propositions du rapport Bricard sont au nombre de vingt : ces vingt préconisations pour la survie du disque classique constituent un véritable plan d'urgence pour la production phonographique dans ce secteur essentiel à la diversité musicale et prennent en compte l'ensemble de la filière musicale.

En 2005, il accepte la présidence du World Philharmonic Orchestra dont il avait soutenu l'idée dès sa création et son premier concert à Rio de Janeiro en 1986. Cet orchestre symphonique unique au monde rassemble les premiers pupitres d'orchestres de quatre-vingt pays et réalise périodiquement quelques concerts exceptionnels au profit

d'enfants musiciens issus de pays au faible niveau économique. En 2006, le World Philharmonic Orchestra se produit en France pour deux concerts télévisés exceptionnels à Reims et dans le cadre prestigieux de la Cour d'Honneur de l'Hôtel National des Invalides pour la Fête de la Musique le 21 juin.

En 2006 il accepte la Présidence de la Commission Classique du Bureau Export de la Musique Française mise en place selon les préconisations du rapport Bricard remis en 2003 au Ministre de la Culture et de la Communication. Cette même année, il reçoit à Strasbourg une Victoire d'Honneur décernée par l'Association des Victoires de la Musique pour son apport considérable aux Victoires de la Musique Classique et aux Victoires du Jazz et pour l'ensemble du travail réalisé au service de la filière musicale.

En 2008/2009, en collaboration avec Act4 Productions, il lance sur France 2 en prime time une série d'émissions télévisées de culture et de divertissement "TANDEM" qui obtient un beau succès d'audience et est unanimement saluée pour son originalité, sa qualité et son éclectisme.

Il a reçu en 1993 l'Ordre National du Mérite, en 1995 la Médaille d'Or de la SACEM, en 1996 le Trophée des 30 ans du MIDEM (Marché International du Disque et de l'Édition Musicale) et en 2000 est promu Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur. Puis en 2002 il reçoit les insignes d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres et en 2004 celles d'Officier dans l'Ordre National du Mérite.

### **Louis BRICARD vu par Patrick ZELNIK**

*(Créateur et ex-Président de VIRGIN France et de NAÏVE et ex-Président du SNEP et de l'UPFI)*

*"Quelques phrases qui me viennent à l'esprit lorsque je pense au parcours de Louis Bricard.*

*Les professionnels de la culture ne sont pas toujours des hommes de culture : Louis Bricard est un homme de culture humaniste, qui a su exprimer à travers son entreprise ses choix, ses ambitions, ses convictions, ses passions.*

*Il a construit en vingt ans une entreprise culturelle et a développé dans la rigueur, la cohérence, l'exigence, l'éclectisme, un catalogue de trois mille références.*

*A l'heure où l'on parle en termes forts peu littéraires de "fournisseurs de contenu et de tuyau", je préfère parler d'édition et de production culturelles. Louis Bricard est un éditeur - producteur qui a créé son catalogue à la manière des éditeurs littéraires.*

*Quelqu'un a dit : "l'éditeur n'a écrit aucun livre, mais les a tous signés". Le catalogue Auvidis est éclectique, mais il n'est pas superficiel. Dans chaque discipline, musique ancienne, disques pour les enfants, livres lus, musiques du monde, bandes originales de film, Louis Bricard a su pratiquer une ligne et une politique éditoriale originale, différente et complémentaire de celle des majors. Ainsi, dans le domaine de la musique ancienne et baroque, Auvidis et son label Astrée sont une référence mondiale.*

*Dans le domaine de la musique pour le cinéma, Auvidis a agi en producteur de musique à part entière, et non pas en simple distributeur.*

*Mais Louis Bricard ne s'est pas contenté de fonder et de diriger Auvidis, il a joué un rôle déterminant dans les instances professionnelles et institutionnelles, pour défendre et surtout promouvoir inlassablement les intérêts vitaux des producteurs et des artistes."*